

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 61 (1974)

Heft: 7: Bauten der internationalen Institutionen = Bâtiments des Institutions internationales : Hommage à Louis I. Kahn (1901-1974)

Artikel: Nouveau Bâtiment du BIT : Organisation internationale du travail = IAA-Neubau Genève : Internationale Arbeitsorganisation : Architectes : M. E. Beaudouin, M. A. Camenzind, P.L.Nervi, M.J. Muller, M.M. de MArchi

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Organisation internationale du travail
Internationale Arbeitsorganisation**

Nouveau Bâtiment du BIT IAA-Neubau Genève

Caractéristiques générales: longueur totale environ 290 m; cubage environ 550000 m³ (dont 90000 m³ de garages)

L'ensemble comporte 4 parties, soit:

1. *Le bâtiment principal:* De forme biconcave, ce bâtiment, haut de 11 étages, plus 1 étage technique, totalise 1250 bureaux et comporte des façades orientées nord-sud, de 190 m de long et de 50 m de hauteur au-dessus du niveau du sol. Ce bâtiment principal totalise à lui seul quelque 4000 modules — fenêtres de 1,20 m de largeur. Les structures sont constituées par des piliers métalliques et des dalles de béton pleines. Les charges des 11 étages du bâtiment principal sont réparties au moyen d'une dalle portante constituée par une poutre à plusieurs alvéoles en béton armé et en béton précontraint. Cette dalle permet la répartition des charges de l'ensemble du bâtiment principal sur les piliers du rez-supérieur.

Architectes: M. E. Beaudouin, membre de l'Institut, Paris; M. A. Camenzind, professeur ETH, Zurich; M. le professeur P. L. Nervi, Rome; M. J. Muller, assistant opérationnel, architecte, Genève; M. M. de Marchi, collaborateur, architecte, Genève.

Ingénieurs-conseils: G. A. Steinmann, Genève; Ott et Blondel, sondages, Genève; Rigot et Rieben, Genève; Brauchli et Amstein, ingénieurs électriques, Lausanne; W. Brugger, architecte paysagiste, Genève, W. Furrer, acoustique, Berne.

Les piliers de la Salle des pas perdus ont 9,65 m de haut. Ils sont de marbre blanc dont la surface est piquée. La directrice inférieure a la forme d'une ellipse, et la directrice supérieure la forme d'une croix asymétrique aux angles rentrants arrondis.

Les façades sont en éléments d'aluminium moulé selon le procédé Alcast, recevant un vitrage métallique isolant, qui peut s'ouvrir à la française et en imposte.

Le cloisonnement des bureaux est réalisé par parois du type semi-amo-

Allgemeine Angaben: Gesamtlänge etwa 290 m; Kubikinhalt etwa 550000 m³ (davon 90000 m³ Garagenplätze).

Der Gesamtbau umfasst 4 Teile:

1. *Das Hauptgebäude:* Das bikonkav gebaute Gebäude mit 11 Geschossen plus 1 technischen Geschoss enthält 1250 Bürosäume. Seine nord-südlich orientierten Fassaden sind 190 m lang und erheben sich 50 m hoch über den Erdboden. Das Hauptgebäude allein hat etwa 4000 Modulen — 1,20 m breite

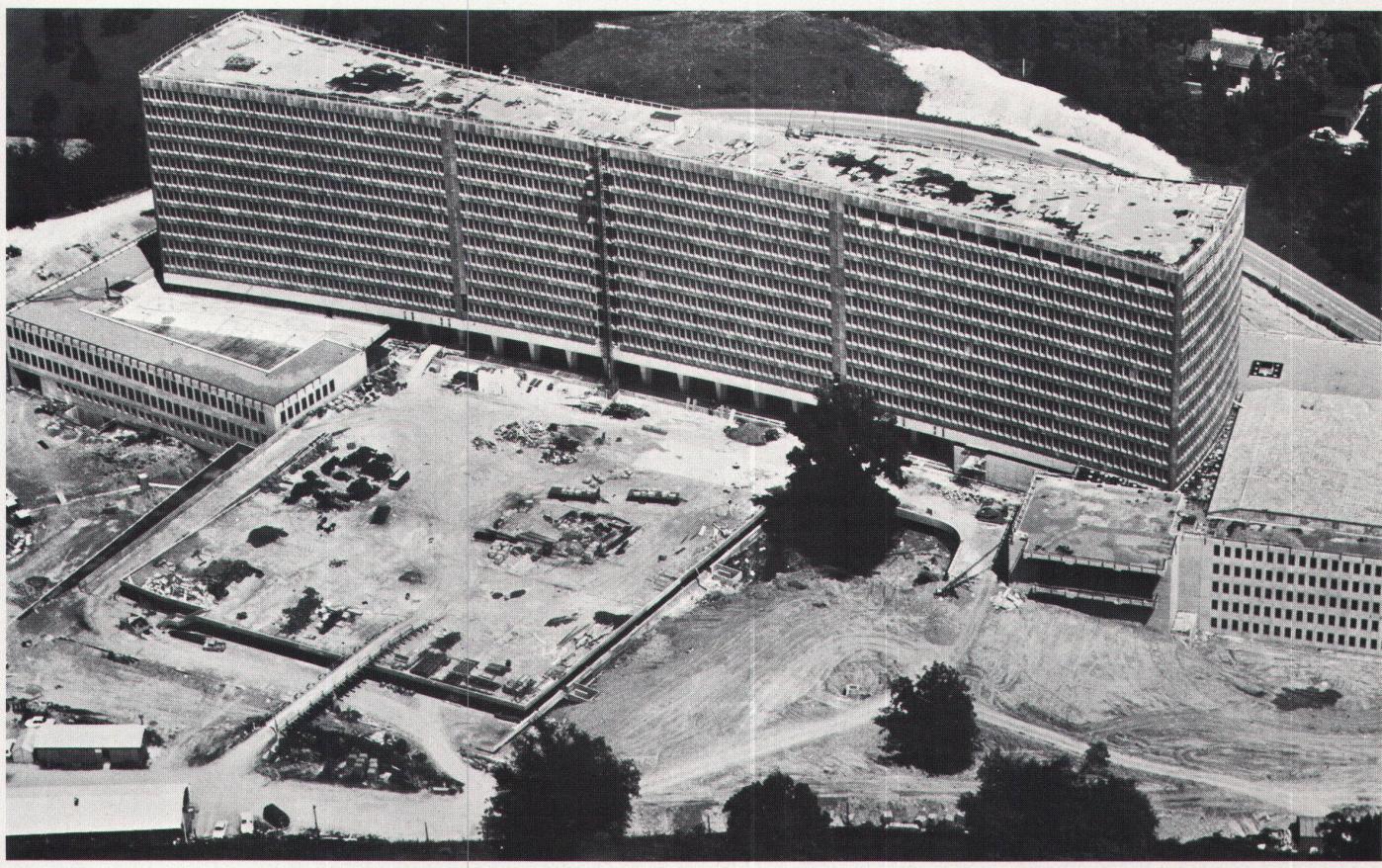
Fenster. Die Struktur besteht aus Metallpfählen und vollen Betondeckplatten. Die Belastung der 11 Stockwerke wird über eine tragende Betondecke aus einem Träger mit mehreren Alveolen aus Eisenbeton und Spannbeton auf die Stützen des oberen Erdgeschosses verteilt.

Die Pfeiler der Wandelhalle sind 9,65 m hoch; sie sind aus weissem Marmor, dessen Oberfläche gestochen ist. Die innere Leitlinie ist ellipsenförmig, die obere hat eine asymmetrische Form und ist an den zurückstehenden Ecken gerundet.

Die Fassaden bestehen aus Aluminiumelementen, im Alcast-Verfahren gegossen, mit Metall-Isolierscheiben, wie französische Fenster und wie Oberlichter gestaltet.

Die Bürowände sind halb versetzbar. Die Decken sind in Metall mit eingelassener Beleuchtung.

▼ Flugaufnahme: Comet



vible. Les plafonds sont métalliques avec luminaires incorporés.

2. Les salles de réunions: Elles s'articulent sur la partie sud du bâtiment principal et comprennent l'ensemble des locaux nécessaires au déroulement des conférences ainsi que les locaux de la bibliothèque (12 salles de conférence totalisant 1457 places et 1 salle de projection de 301 places). On mentionnera en outre les locaux de traduction simultanée attenants aux salles de réunion. La construction est réalisée au moyen de murs et de dalles traditionnelles bouchardées. La façade est métallique et le vitrage est pourvu de stores à manœuvre électrique. **Aménagement des salles:** boiseries; moquettes; voilages; plafonds métalliques avec luminaires incorporés ou plafonds du type leaf-lite; pupitres; sièges.

3. Les services généraux: Les services généraux sont articulés sur la partie nord du bâtiment principal et comprennent également le restaurant de 1000 places et le snack-bar de 100 places, ainsi que l'équipement des cuisines. Les éléments de façade sont en béton préfabriqué; les dalles et piliers en béton traditionnel. Les parois de répartition sont amovibles ou semi-mobiles.

4. Les garages souterrains: Le parking est réparti sur 4 niveaux et permet de recevoir 1450 voitures. **Les aménagements extérieurs:** L'ensemble est traité en parc d'agrément avec plan d'eau sur la dalle du garage ouest. Les principales voies d'accès sont prévues à l'ouest avec une sortie sur l'avenue Appia.

Caractéristiques techniques. Chauffage, ventilation et climatisation: L'efficacité fonctionnelle, le confort et la sécurité du bâtiment sont assurés par des installations techniques très poussées. Les tâches d'ingénieur-conseil ont été diverses et importantes pour une construction aussi complexe. Elles ont été confiées au bureau H. Rigot et S. Rieben (Suisse) pour le chauffage, la ventilation, la climatisation et

les installations sanitaires, et au bureau E. Brauchli et R. Amstein (Suisse) pour les installations électriques. Le bâtiment entier est climatisé par de nombreuses centrales réparties entre le sous-sol et l'attique. L'air pulsé dans les différentes parties du bâtiment par 77 installations différentes de ventilation atteint le débit de 920000 m³/h. Le poids total des gaines est de 650 tonnes. L'isolation de ces mêmes gaines atteint 25000 m², et la longueur des tuyauteries de chauffage est de l'ordre de 70 km. La régulation de la climatisation est du type pneumatique, et la surveillance de l'ensemble des installations est assurée par un centre de contrôle électronique qui remplit les différentes fonctions de télécommande, télémétrie et téléalarme. La puissance de la chaufferie est de 14000000 kcal/h et la puissance de la centrale de froid, composée de 4 groupes turbocompresseurs, est de 6000000 frig/h. **Réseau téléphonique:** 2500 lignes et stations internes sont raccordées au réseau PTT par 200 lignes externes. **Distribution de l'heure:** Une horloge mère à quartz est reliée à 65 horloges secondaires. **Transmission des débats:** Les débats qui se déroulent dans les salles de réunions peuvent être retransmis à un certain nombre de postes dans le bâtiment principal. **Ascenseurs:** a) dans le bâtiment principal: 2 groupes de 8 ascenseurs pouvant transporter 10 personnes à la vitesse de 1,75 m/s; 1 ascenseur de direction; 1 ascenseur pour handicapés; 2 groupes de 2 ascenseurs; 2 ascenseurs monte-charge de 1200 kg chacun; b) dans les services généraux: 5 monte-charge pouvant contenir 2000 à 3000 kg à la vitesse de 1 m/s; 1 monte-dossier; c) dans les salles de réunions: 3 ascenseurs pouvant transporter 6 personnes à la vitesse de 1,20 m/s; 1 monte-livres pour la bibliothèque à la vitesse de 0,50 m/s. **Matériaux mis en œuvre:** béton armé 90000 m³; acier d'armature 11000 tonnes; coffrage 300000 m²; aluminium moulé Alcast 420 tonnes, représentant 8500 pièces; profilé d'aluminium pour les vitrages des façades, 500 tonnes. ■

2. Die Versammlungssäle: Sie gliedern sich an der Südseite des Hauptgebäudes und umfassen die Gesamtheit der zur Abhaltung von Sitzungen notwendigen Säle sowie die Räume der Bibliothek (12 Sitzungssäle mit insgesamt 1457 Plätzen und 1 Projektionssaal mit 301 Plätzen). Ebenfalls erwähnenswert sind die Simultanübersetzungsräume neben den Versammlungssälen. Der Bau ist mit traditionellen Mauern und Deckplatten aus gestocktem Beton erstellt. Die Fassade ist aus Metall, und die Fenster sind mit elektrisch betriebenen Storen versehen. **Innenausstattung:** Holztäfelung; Teppichböden; Gardinen; Metaldecken mit eingelassener Beleuchtung oder Leaf-lite-Decken; Pulte; Sitze.

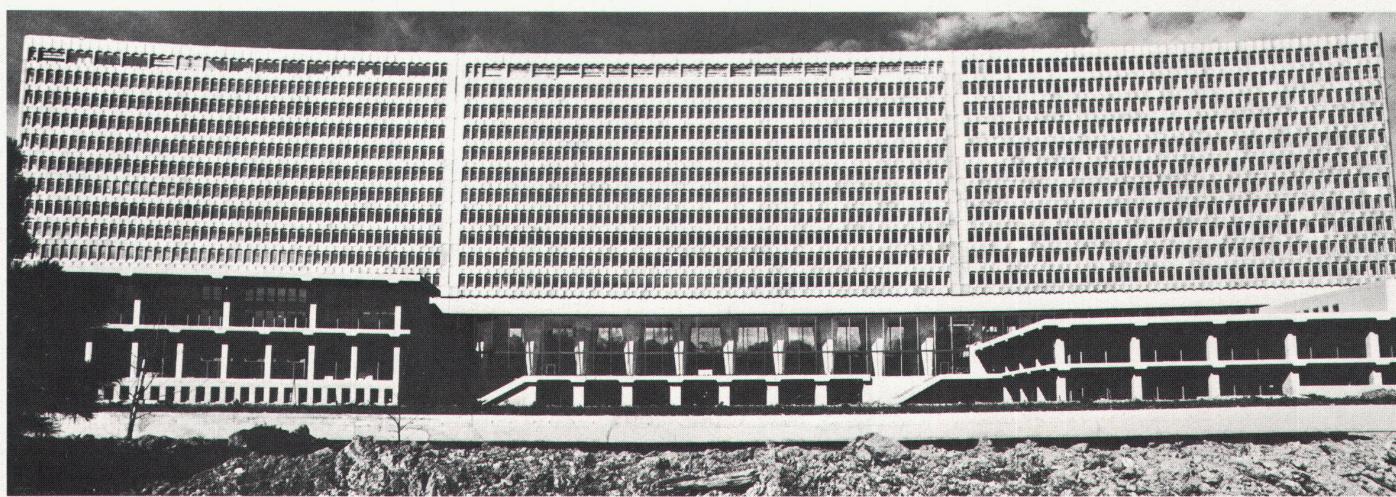
3. Die allgemeinen Verwaltungsdienste: Die Verwaltungsdienste befinden sich an der Nordseite des Hauptgebäudes und umfassen ebenfalls ein Restaurant mit 1000 Plätzen und eine Snackbar von 100 Plätzen sowie die Einrichtung der Küchen. Die Fassadenelemente sind aus vorgefertigten Betonteilen; die Decken und Pfeiler in traditionellem Beton. Die Scheidewände sind mobil oder halb versetzbare.

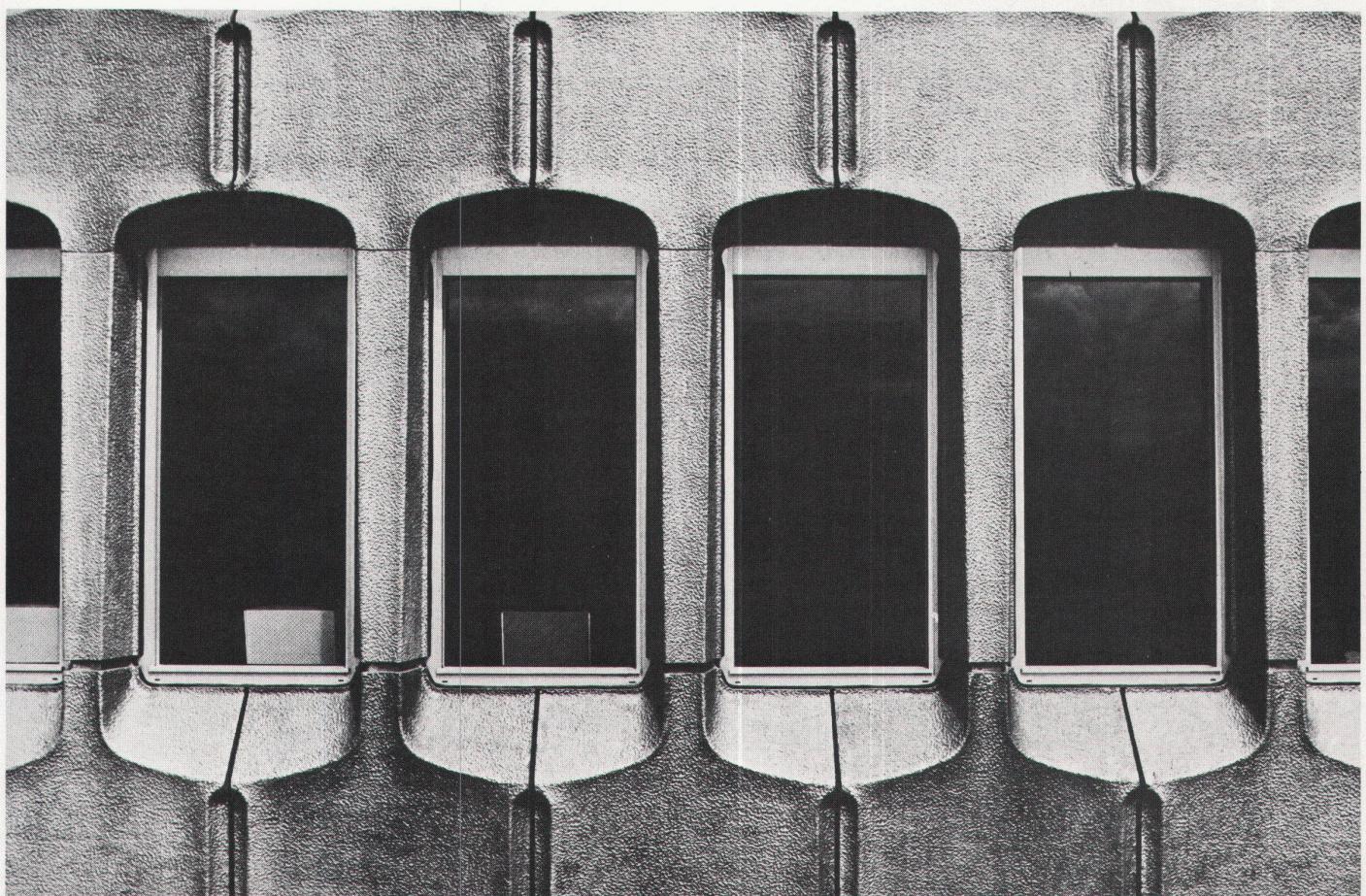
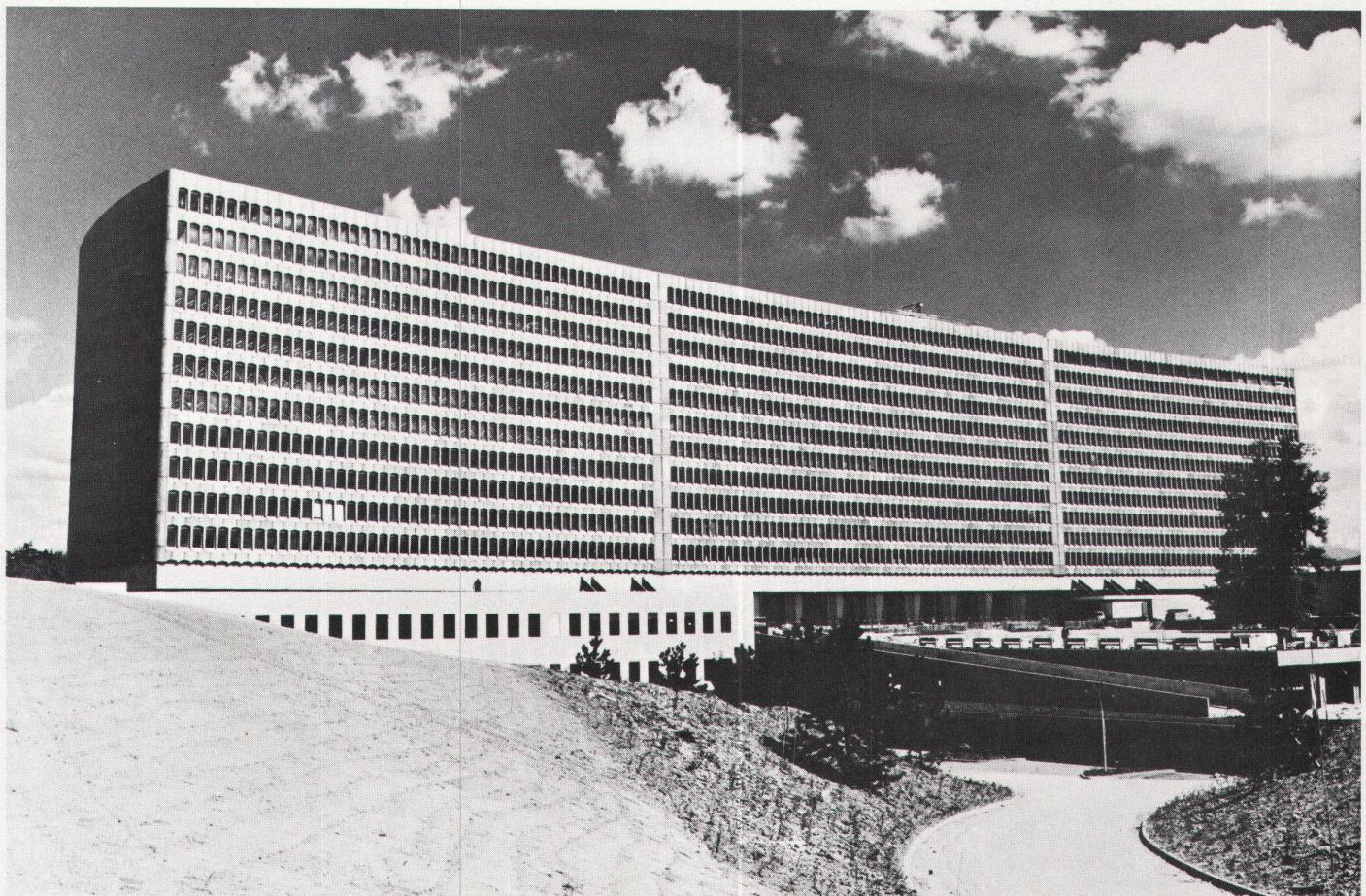
4. Die unterirdischen Parkgaragen: Die Parkgaragen befinden sich auf 4 Ebenen und haben eine Kapazität von insgesamt 1450 Autos. **Die Außenräume:** Die Gesamtfläche ist als Parkanlage mit Wasserbecken auf der westlichen Garagendecke gestaltet. Die Erschließungsstrassen sind hauptsächlich im Westen vorgesehen, mit Aufzug nach der Avenue Appia.

Technische Daten. Heizanlage, Belüftung, Klimaanlage: Die funktionelle Wirksamkeit, der Komfort und die Sicherheit des Gebäudes werden durch moderne Anlagen gewährleistet. Die Aufgabenstellung eines beratenden Ingenieurs war für einen derart komplexen Bau von grosser Verschiedenheit und wichtig. Mit den Heizungs-, Lüftungs-, Klima- und den Sanitäranlagen wurde das Büro H. Rigot und S. Rieben (Schweiz) beauftragt; mit

den elektrischen Anlagen das Büro E. Brauchli und R. Amstein (Schweiz). Der Gesamtbau hat zahlreiche Klimaanlagen zwischen dem Untergeschoss und dem Dachgeschoss. Die Belüftung der verschiedenen Gebäudeteile erfolgt durch 77 verschiedene Anlagen, deren Ausstoss etwa 920000 m³/h beträgt. Das Gesamtgewicht der Versorgungsschächte beträgt 650 t; ihre Isolation benötigt 25000 m²; die Heizungsleitungen sind etwa 70 km lang. Die Steuerung der Klimaanlagen ist pneumatisch. Die Überwachung aller Einrichtungen erfolgt über eine elektronische Kontrollzentrale, welche verschiedene Funktionen wie Fernsteuerung, Fernmessung und Fernalarm zur Aufgabe hat. Die Heizungsanlage hat eine Leistung von 14000000 kcal/h, die Kältezentrale, bestehend aus 4 Turbo-kompressoraggregaten, 6000000 frig/h. **Telefonanlage:** 2500 Linien und interne Zentralen sind mit dem Telefonnetz der PTT durch 200 Linien verbunden. **Zeitangabe:** Eine Hauptquarzuhr steuert 65 angeschlossene Uhren. **Übertragung der Debatten:** Die in den Sitzungssälen stattfindenden Debatten können über eine Reihe von Apparaten im Hauptgebäude übertragen werden. **Fahrstühle:** a) im Hauptgebäude: 2 Gruppen von je 8 Fahrstühlen für 10 Personen, mit einer Geschwindigkeit von 1,75 m/s; 1 Fahrstuhl für die Direktion; 1 Fahrstuhl für Körperbehinderte; 2 Gruppen von je 2 Fahrstühlen; 2 Aufzüge von je 1200 kg; b) in den allgemeinen Verwaltungsdiensten: 5 Lastenaufzüge für 2000 bis 3000 kg mit einer Geschwindigkeit von 1 m/s; 1 Aktenaufzug; c) in den Sitzungssälen: 3 Fahrstühle für je 6 Personen, mit einer Geschwindigkeit von 1,20 m/s; 1 Buchaufzug für die Bibliothek mit einer Geschwindigkeit von 0,50 m/s. **Verwendetes Material:** armierter Beton 90000 m³; Stahl für Armierung 11000 t; Schalung 300000 m²; Gussaluminium Alcast 420 t, das heisst 8500 Stück; Aluminiumprofile für die Verglasung der Fassaden 500 t. ■

(Fotos: Henri Stierlin)





BIT

«Critiques»

La réalisation de l'immeuble du BIT soulève incontestablement une série de problèmes et anime une intense controverse dans le monde architectural. En effet, la réunion des noms prestigieux qui ont conçu cet édifice gigantesque est en elle-même une garantie de sérieux et de qualité. Mais il n'en reste pas moins que si un grand architecte français, un ingénieur de renom international italien et un grand architecte suisse sont associés dans cette réalisation, le bâtiment du BIT n'échappe pas à certaines critiques qui sont parfois même d'une grande virulence...

Le parti du bâtiment haut découle directement du programme, et en particulier du nombre nécessaire de bureaux. Pour que tous ceux-ci bénéficient des mêmes caractéristiques, on a opté pour un bâtiment orienté nord-sud. Ainsi chacun a une demi-journée de soleil. Avec une orientation est-ouest, la moitié des bureaux serait au nord...

De plus, la hauteur de l'édifice dépend des règles adoptées pour le plafond maximum autorisé en considération des avions qui atterrissent à Cointrin. Partout le BIT est à la limite supérieure admise.

Enfin, la forme concave des façades longues du bâtiment principal dérive de l'organisation des circulations: aux $\frac{2}{7}$ et aux $\frac{5}{7}$ de l'édifice, des batteries d'ascenseurs (8 cages chacune) permettent d'accéder aux corridors courbes de chaque étage. La courbure de ces corridors a d'ailleurs l'avantage d'éviter l'effet «d'agoraphobie» naissant d'un espace de 200 m de long.



Ceci étant établi, on critique essentiellement le volume bâti en raison de son caractère monolithique. En effet, le BIT se présente comme un véritable «monument» de proportions gigantesques, dont l'inscription dans le paysage genevois constitue un élément de perturbation, car il est totalement hors d'échelle avec le contexte de la rade. Même des édifices comme le nouveau bâtiment de l'ONU ou l'OMS paraissent «petits» comparativement au BIT. De plus l'orientation nord-sud de ce formidable volume brise l'apparence d'organisation qui découle de la série de bâtiments implantés parallèlement à la rive du lac. Ainsi la rupture dans la disposition de l'ensemble des édifices internationaux ne produit-elle pas, ainsi qu'on pouvait l'espérer, une alternative souhaitable par sa diversification. La «barre» qui forme cette masse de 200 m de long et de 50 m de haut crée une césure brutale par l'absence d'échelle avec les édifices voisins.

Jusqu'ici, il n'était pas coutume de procéder à la critique des bâtiments présentés dans le «werk/œuvre». Bien qu'étant conscient que toute critique est subjective et ne voulant nullement porter une attaque contre quiconque, mais seulement contre des solutions mises en œuvre dans une réalisation, il m'a semblé que le nouveau siège du BIT allait certainement susciter la discussion. Face à ce bâtiment, je me pose des questions qui n'engagent que moi-même. Je pense qu'il est utile d'ouvrir les colonnes d'une revue d'architecture aux débats sur de tels problèmes. Tel est le propos des lignes qui vont suivre.

A ces critiques, l'architecte A. Camenzind répond que tout fractionnement aurait été contraire à ses vues: «Un tel édifice doit paraître comme une masse puissante. L'œuvre de l'homme est une affirmation qui ne peut se fondre dans la nature, surtout lorsqu'il s'agit d'un bâtiment d'une telle dimension.»

Il n'est pas sûr que cette thèse soit conforme aux options actuelles consistant en une meilleure fusion avec le paysage. On cherche une dissémination dans la verdure (lorsqu'il ne s'agit pas de rue), une subdivision des volumes, un fractionnement des façades, une répartition des effets plastiques évitant la «terreur visuelle» qui provoque une masse aux proportions colossales et inhumaines.

Ne vit-on pas actuellement, avec les préoccupations écologiques présentes et la recherche de meilleur respect de l'environnement, la «fin des dinosaures», la mort des supermonuments? Le BIT sera-t-il le dernier des «colosses» au volume indifférencié dans notre région? Pour juger de cet édifice, peut-être faut-il tenir compte du fait que le mandat pour le BIT fut confié aux architectes en 1965 déjà, soit à une époque où ces préoccupations d'environnement étaient moins vives qu'elles ne le sont aujourd'hui.

Mais de nombreux détails se prêtent également à des interrogations. Ainsi le revêtement métallique des 4000 fenêtres est une carrosserie en aluminium injecté qui cache tout le système des fluides: conditionnement d'air (climatisation et chauffage), etc. Mais pourquoi l'aspect de surface de ces fenêtres qui constituent la façade se confond-il avec du simple béton - du moins lorsque le soleil ne donne pas avec violence sur la face éclairée? Il nous semble curieux de traiter l'aluminium comme du béton: fait-on ressembler de l'or à du plastique? Certes, des questions de poids interviennent dans le choix du matériau. Mais on regrettera qu'on n'ait pas recouru à un «épiderme» qui ait un caractère spécifique...

Un autre aspect relatif à ces fenêtres: on a choisi un module très petit (1,20 m) pour permettre des subdivisions plus aisées et souples des bu-

reaux. Rappelons que toutes les cloisons sont amovibles. Mais fallait-il précisément accentuer les entourages de ces fenêtres dont l'échelle est minuscule par rapport à la surface des façades? Ne pouvait-on éviter cet effet de hublots de paquebot qui rend plus sensible encore la monotonie des surfaces non modulées, où les formes se répètent inlassablement, et que seule la courbure est censée faire «chanter»? On aboutit ainsi à une fâcheuse impression de ruche qui est incontestablement inhumaine...



Parmi les problèmes que soulève le plan du BIT, on signalera en outre la disposition des deux éléments bas par rapport au bâtiment principal. En effet, pour tenir compte de la courbure des façades qui forment un bloc biconvexe, il n'a pas été possible de maintenir une disposition parallèle, axiale ou orthogonale des étages inférieurs. Toutefois la solution adoptée (voir plan), qui se fonde sur deux tangentes à la courbure concave du bâtiment principal, ressemble plus à un compromis empirique qu'à une véritable liberté dans les plans et les espaces. Les décalages, souvent peu perceptibles, les angles indéterminés que l'œil n'arrive pas à analyser aboutissent à des situations bâtardeuses, à des formes indécises, à une inscription molle des articulations. On ne perçoit nulle part une véritable dialectique entre les différents corps: celui de l'édifice élevé d'une part et ceux des parties basses de l'autre.

On perçoit aussi une coordination insuffisante entre les divers éléments du bâtiment. Ainsi la fameuse «Galerie des pas perdus», avec ses énormes piliers dessinés par Nervi, semble former un élément hétérogène que l'on ne savait intégrer au reste de la réalisation. C'est un centre autour duquel il a été difficile de disposer les autres éléments, avec leurs étages intermédiaires, leurs circulations et leurs supports de types différents.

La juxtaposition de ces piliers cruciformes avec les colonnes rondes de dimensions analogues est fâcheuse: d'une part, les piliers s'évasent largement, de l'autre les colonnes sont cy-

lindriques. Dès lors lignes inclinées et verticales des supports ne se profilent pas les unes derrière les autres sans créer une impression bâise. Enfin, quel que soit l'intérêt plastique de ces piliers cruciformes, on ne peut s'empêcher de percevoir, à la liaison entre les surfaces concaves de la croix (dans la partie haute du fût) et les surfaces convexes (de la partie basse), une zone floue peu esthétique. De plus, ces lourds piliers sont si rapprochés les uns des autres que l'entrecolonnement est plus faible que l'épaisseur du fût. On regrettera également que cette Galerie des pas perdus constitue une sorte de podium surélevé, d'un abord peu engageant, sur lequel le promeneur semble donné en représentation et où il se sent mal à son aise...

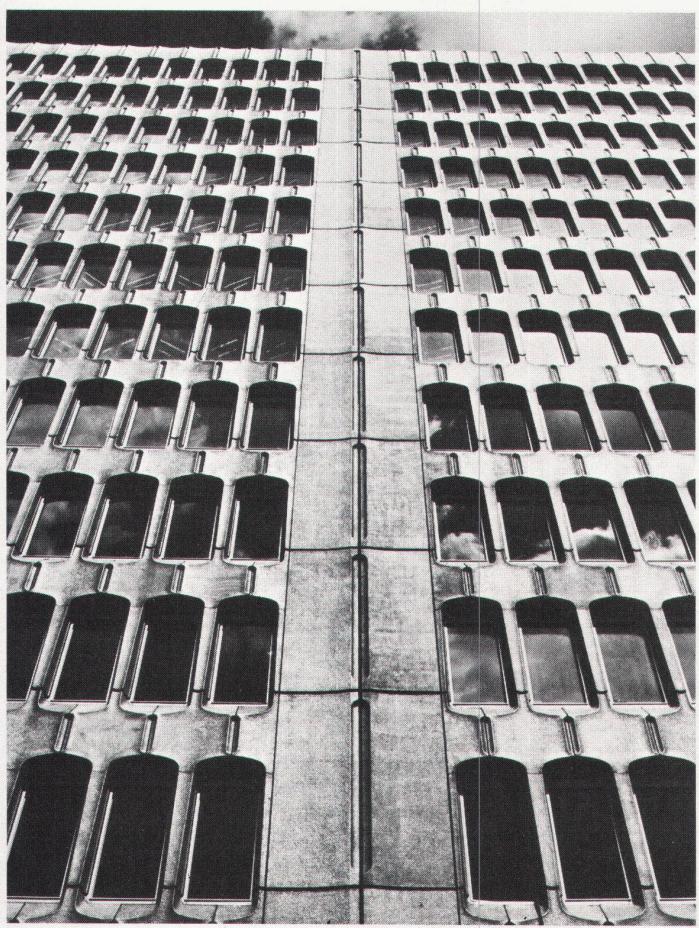
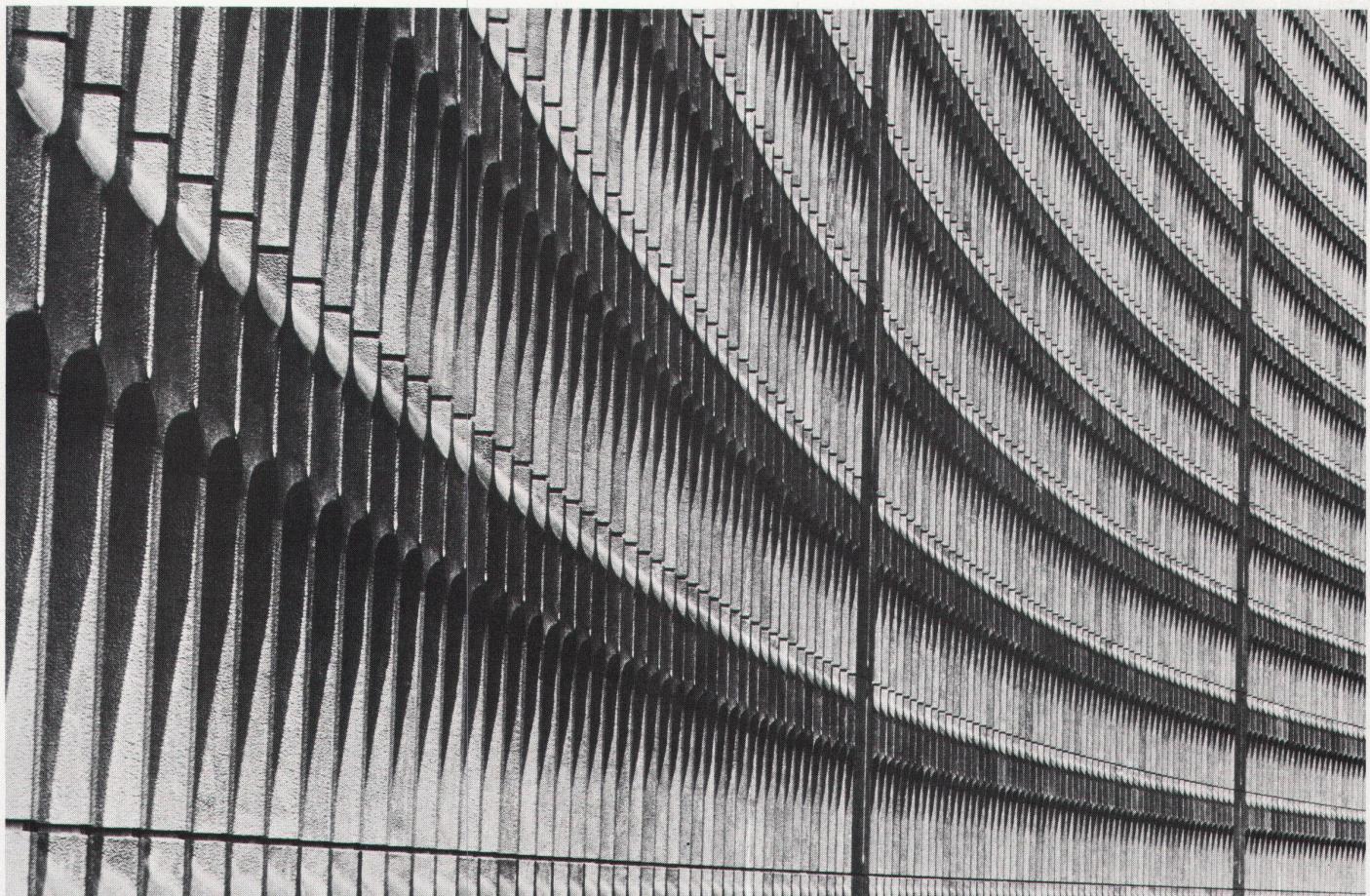
La limitation latérale de cette galerie est formée à l'est par une verrière. Le réseau métallique qui maintient les éléments de verre forme une structure trop lourde - ceci pour des raisons de contreventement qui aurait dû être résolu différemment. De plus, le décrochement entre cette vaste surface de verre (mesurant 75 m de long par 10 m de haut) et la façade du bâtiment principal n'est que de 35 cm environ: il en résulte une absence quasi totale de modernité qui est peu satisfaisante à l'œil. Mais sur le côté ouest, la verrière ne se développe que sur la moitié supérieure: un passage en galerie longe la colonnade à moins de 1 m des piliers, ce qui provoque une désagréable impression d'espace étiqueté et sans grandeur...

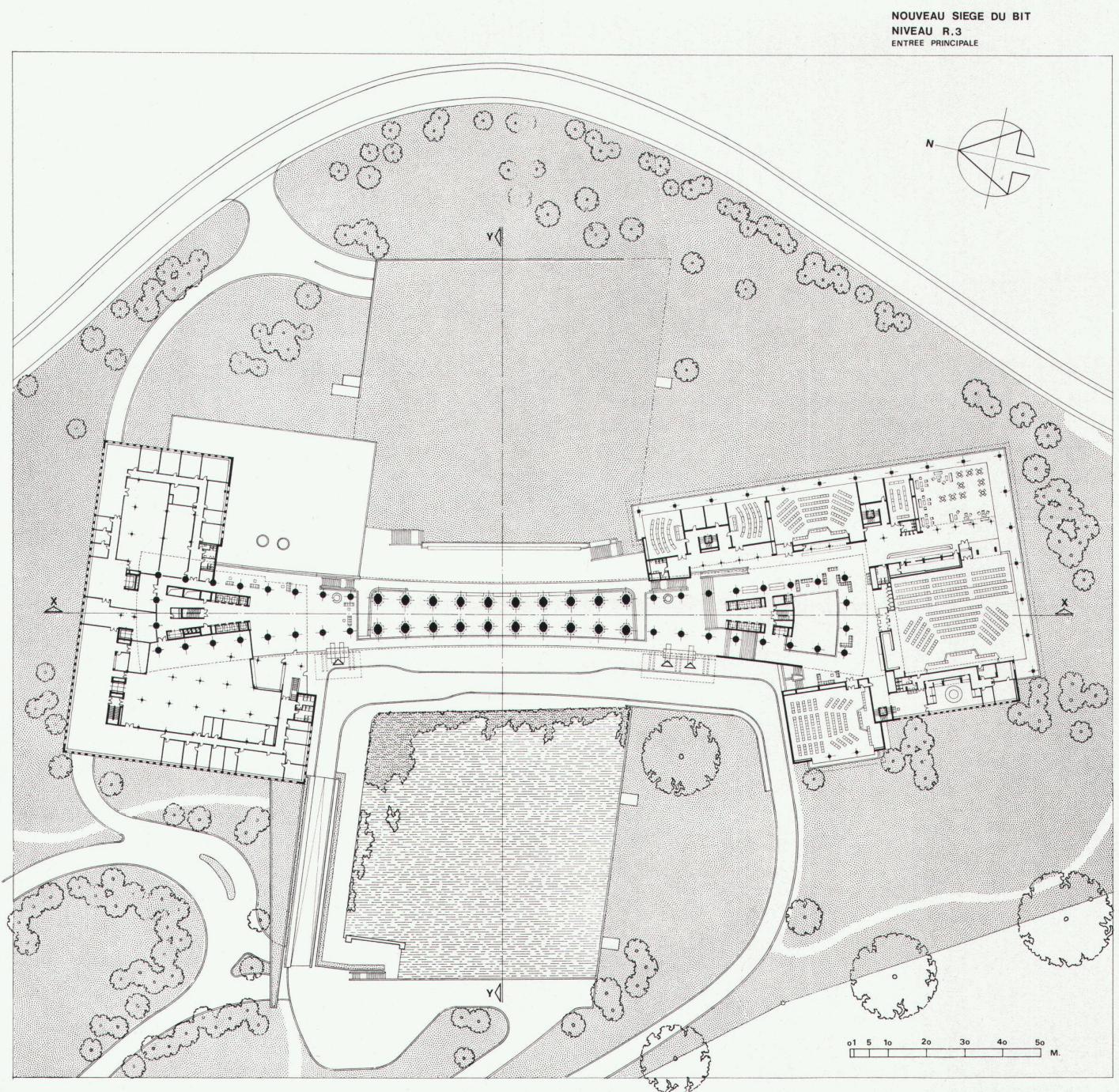
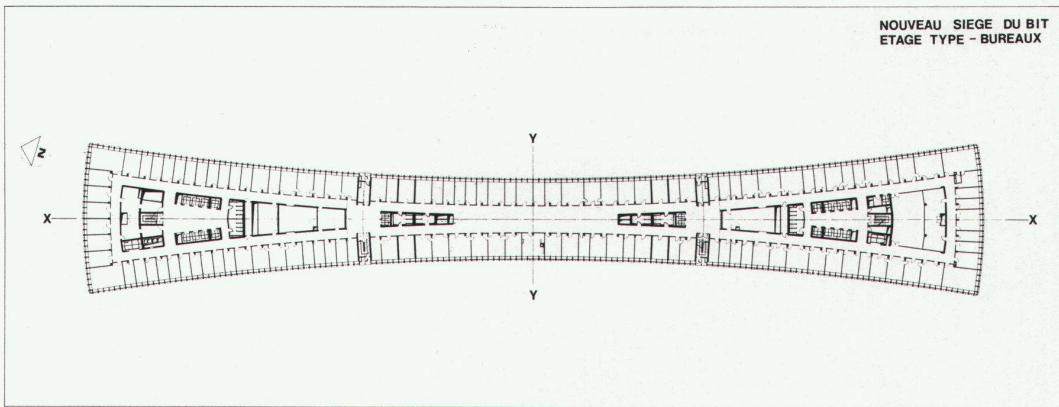
Pour en terminer avec ces piliers et ces colonnes cylindriques, disons que leur matériau surprend: il s'agit d'un béton de marbre blanc piqué qui en lui-même est magnifique. Mais à distance il ressemble plus à un crépi grossier qu'à du marbre. Et de près, on a l'impression d'une structure en sucre cristallisé...

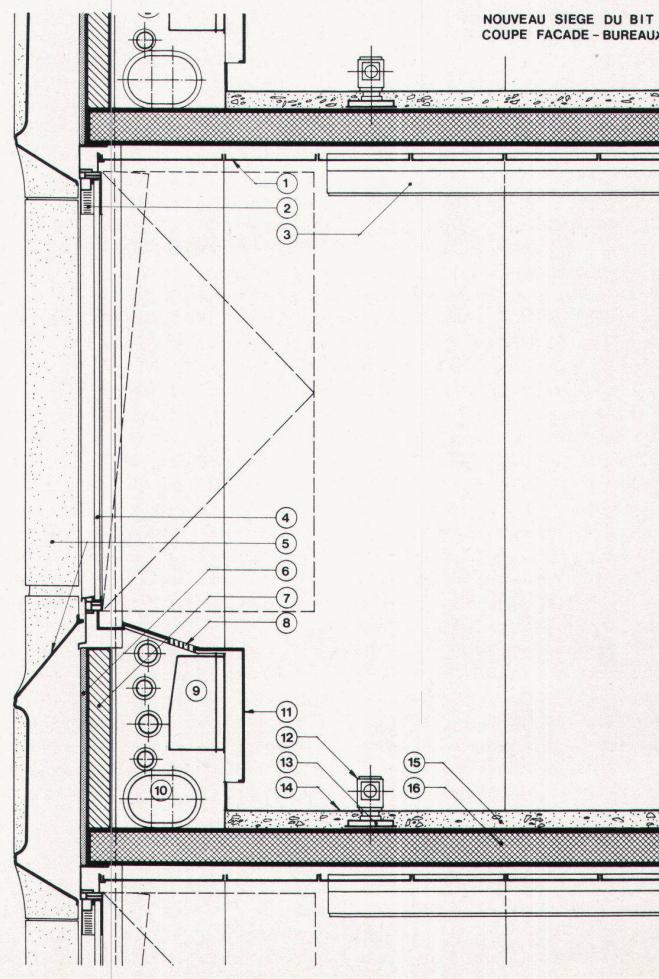
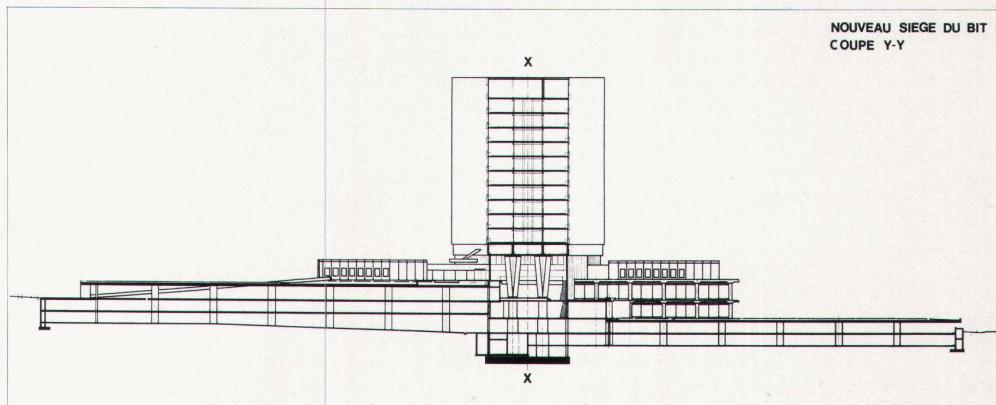
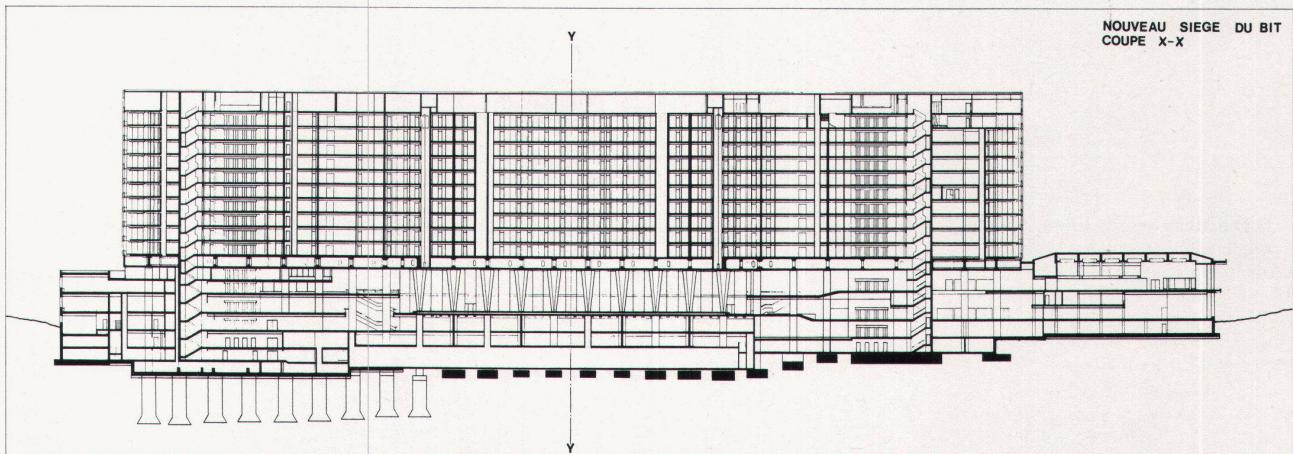


On pourrait parler encore des marquises, dont la liaison par poutrelles inclinées est inesthétique en façade, d'espaces souvent trop bas (2,30 m) pour leur grandeur, etc. Mais il faut souligner également d'incontestables réussites, telles les salles d'assemblées qui, par contraste avec celles de l'extension de l'ONU (voir ci-dessous) ont le mérite de s'ouvrir largement sur la vue du magnifique parc entourant l'édifice. Mais il nous a semblé ici d'évoquer quelques remarques que nous suggéraient des visites répétées dans ce nouveau bâtiment qui fera certainement couler beaucoup d'encre et auquel un timbre est déjà consacré (avant même son achèvement) par les PTT.

H. St. ■







- 1 Faux plafond – plaques perforées avec isolation phonique
- 2 Store à lamelles
- 3 Luminaire applique 2 × (2 × 65 W)
- 4 Fenêtre alu – verres isolants
- 5 Eléments façade en fonte d'alu «Alcast»
- 6 Isolation thermique
- 7 Allège préfabriquée – amiante-ciment
- 8 Grille de pulsion
- 9 Inducteur
- 10 Arrivée d'air frais
- 11 Coffre d'allège alu
- 12 Potelet électrique et TT
- 13 Caniveau courant fort et faible
- 14 Feutre
- 15 Chape 7 cm
- 16 Dalle B.A. 16 cm

- 1 Zwischendecke – perforierte Platten mit Schalldämmung
- 2 Lamellen-Storen
- 3 Wandleuchte 2 × (2 × 65 W)
- 4 Alu-Fenster – Isolierscheiben
- 5 Fassadenelemente aus «Alcast»- Aluminium
- 6 Wärmedämmung
- 7 Vorgefertigte Fensterbrüstung – Asbestzement
- 8 Lüftungsrost
- 9 Induktor
- 10 Frischluftteintritt
- 11 Fensterbrüstungsverkleidung – Aluminium
- 12 Elektrizitäts- und TT-Mast
- 13 Kanal Stark- und Schwachstrom
- 14 Filz
- 15 Estrich 7 cm
- 16 Decke Eisenbeton 16 cm

IAA «Kritik»

Die Realisierung des IAA-Gebäudes hat zweifellos eine Anzahl von Problemen gestellt und eine starke Kontroverse in Architekturkreisen hervorgerufen. Die Reihe von berühmten Namen, die das Riesengebäude geschaffen haben, gibt an sich schon eine Garantie für Sorgfalt und Qualität. Aber auch wenn ein grosser französischer Architekt, ein international bekannter italienischer Ingenieur und ein grosser Schweizer Architekt sich für diese Realisierung zusammengetan haben, entgeht der IAA-Gebäude nicht einer gewissen Kritik, die manchmal sehr scharfe Formen annehmen kann...

Die Wahl des Hochhauses ergibt sich direkt aus dem Bauprogramm, vor allem aus der Zahl der notwendigen Büroräume. Damit diese alle die gleichen Eigenschaften aufweisen, wurde der Bau nord-südlich orientiert: so hat ein jeder einen halben Sonnentag; bei einer ost-westlichen Ausrichtung läge die Hälfte der Büros nach Norden hin...

Ausserdem hängt die zulässige Gebäudenhöhe von den Bestimmungen der Maximalhöhe in bezug auf den Flugverkehr im nahe gelegenen Flughafen ab. Das IAA-Gebäude geht überall bis an die zulässige obere Grenze.

Die konkave Form der langen Fassaden des Hauptgebäudes ergibt sich aus der Planung der Zirkulation: zu zwei Siebtel von fünf Siebtel des Gebäudes erschliessen Fahrstuhlguppen (je 8) die geschwungenen Gänge jedes Geschosses. Die Krümmung dieser Gänge hat übrigens den Vorteil, den Platzangsteffekt, durch 200 m lange Räume entstehend, zu vermeiden.



Dies einmal festgestellt, kann man vor allem am Bauvolumen Kritik üben wegen seines monolithischen Charakters. Das IAA präsentiert sich wie ein echtes «Monument» mit gigantischen Ausmassen, das sich nur störend in die Genfer Landschaft einfügt, da es aus dem Massstab mit dem Kontext der Genfer Bucht fällt. Selbst Bauten wie das neue UNO-Gebäude erscheinen im Vergleich dazu «klein».

Die nord-südliche Ausrichtung des gewaltigen Volumens zerstört den Anschein von Ordnung, der von der zum Seeufer parallelen Anordnung einer Reihe von Gebäuden herrührt. So schafft die Unterbrechung in der Anordnung aller internationalen Gebäude nicht die erhoffte Abwechslung. Der von dieser 200 m langen und 50 m hohen Masse gebildete «Klotz» schafft durch seinen fehlenden Massstab zu den umgebenden Bauten einen brutalen Absatz.

Bis jetzt war es nicht üblich, in «werk/œuvre» präsentierte Gebäude zu kritisieren. Zwar bin ich mir natürlich bewusst, dass Kritik immer subjektiv ist, und ich möchte keinesfalls irgend jemand angreifen, sondern nur bei Realisationen angewandte Lösungen. Es schien mir jedoch, dass der neue IAA-Sitz Diskussionen auslösen wird. Zu diesem Bau stelle ich mir Fragen, für die ich die alleinige Verantwortung trage. Eine Architekturzeitschrift sollte sich Debatten über solche Fragen öffnen. Dies bezeichnen die folgenden Zeilen.

Solchen Kritiken entgegnet A. Camenzind, dass jede Streuung nicht seltenen Ansichten entsprochen hätte. «Ein derartiges Gebäude muss wie eine mächtige Masse aussehen. Das Werk des Menschen ist eine Ausserrung, die nicht in der Natur verschwinden darf, wenn es sich um ein Bauwerk solcher Ausmasse handelt.»

Es ist nicht sicher, dass diese Behauptung mit den aktuellen Gedanken übereinstimmt, die eine bessere Verschmelzung mit der Landschaft zum Ziel haben. Man sucht Streuung im Grünen (wenn es keine Strasse ist), eine Lockerung der Volumen, eine Verteilung der plastischen Effekte, den «visuellen Terror» zu vermeiden, der durch eine Masse kolossal und unmenschlichen Ausmasses hervorgerufen wird.

Erleben wir jetzt nicht gerade, mit der aktuellen Bewusstwerdung der Umwelt und der Suche nach besserem Umweltschutz, das Ende der «Dinosaurier», das Aussterben der Supermonumente? Wird das IAA der letzte jener «Kolosse» undifferenzierten Volumens in unserer Region sein? Um den Bau zu beurteilen, muss man vielleicht berücksichtigen, dass der Auftrag für das IAA schon 1965 den Architekten übergeben worden ist, das heisst zu einer Zeit, wo Umweltschutz weniger im Bewusstsein aller war als heutzutage.

Viele Einzelheiten stellen aber weitere Fragen. So ist die Metallverkleidung der 4000 Fenster eine Karosserie aus Spritzgussaluminium, die das ganze Flüssigkeitennetz verbirgt: Luftaufbereitung (Klimatisierung und Heizung) usw.... Warum aber unterscheidet sich die Oberfläche dieser die Fassade bildenden Fenster nicht vom einfachen Beton – wenigstens wenn die Sonne nicht mit aller Kraft darauf scheint? Es scheint uns merkwürdig, Aluminium wie Beton zu gestalten: Lässt man Gold wie Kunststoff ausschauen? Gewiss, Gewichtsfragen können bei der Wahl des Materials mitspielen. Man kann aber bedauern, dass keine «Aussenhaut» spezifischen Charakters verwendet werden ist...

Ein anderer Aspekt dieser Fenster: Die Wahl fiel auf ein sehr kleines Modul (1,20 m), um eine leichtere und flexiblere Aufteilung der Büroräume

zu gestalten. Mussten aber gerade die Einfassungen dieser im Vergleich zur Fassadenfläche winzigen Fenster betont werden? Konnte man den Bulaugeneffekt eines Dampfers nicht vermeiden, der die Monotonie der unmodulierten Flächen noch hervorhebt, wo die Formen sich unaufhörlich wiederholen und nur die Krümmung «klangschauffend» sein soll? Man hat den ärgerlichen Eindruck eines Bienenstocks, der unbestreitbar unmenschlich ist...



Unter den vom IAA gestellten Problemen ist noch auf die Lage der beiden flachen Elemente in Beziehung zum Hauptgebäude hinzuweisen. Um nämlich die Krümmung der einen runden Block bildenden Fassaden zu berücksichtigen, war es nicht möglich, eine parallele, axiale oder orthogonale Anordnung zu schaffen. Dennoch sieht die gewählte Lösung (siehe Plan), die auf zwei Tangenten zum konkaven Hauptbau beruht, eher wie ein empirischer Kompromiss aus als wie eine echte Freiheit in Plan und Raum. Die oft unmerkbaren Absätze, die unbestimmten, vom Auge nicht deutlich wahrnehmbaren Winkel führen hinkende Situationen herbei, unterschiedene Formen, eine farblose Einfügung in die Gliederung. Nirgends stellt man eine echte Dialektik zwischen den verschiedenen Teilen fest: einerseits dem Hochhaus und den flachen Trakten andererseits.

Ebenfalls erkennt man eine ungenügende Koordination zwischen den verschiedenen Gebäudeteilen, so etwa der berühmten «Wandelgalerie» mit ihren enormen von Nervi entworfenen Pfeilern, die ein heterogenes Element zu bilden scheint, das man der übrigen Konstruktion nicht einzuverleiben verstanden hat. Es handelt sich um einen zentralen Punkt, um den herum es schwierig war, die anderen Elemente mit ihren Zwischengeschossen, Gängen und verschiedenen Stützen zu gliedern.

Die Nebeneinanderstellung dieser kreuzförmigen Pfeiler mit anderen runden Säulen ähnlicher Ausmass ist ärgerlich: einerseits hat man kräftig ausweitende Pfeiler, andererseits zylindrische Säulen. Daher erwecken die

hintereinanderlaufenden schrägen und senkrechten Linien der Stützen den Eindruck von Schiefe. Trotz dem plastischen Reiz dieser kreuzförmigen Pfeiler drängt sich einem der Eindruck auf, dass in der Übergangszone zwischen den konkaven Flächen des Kreuzes (oben am Schaft) und den konvexen Flächen (unten) Unklarheit herrscht. Ausserdem sind die schweren Pfeiler derart nebeneinandergerückt, dass der Säulenabstand unter der Pfeilerstärke liegt. Man kann bedauern, dass diese Wandelgalerie eine Art Bühnenpodest bildet, der kaum einladend wirkt und auf dem der Spaziergänger sich zur Schau gestellt sieht, so dass er sich nicht wohl fühlt...

Die Seitenabgrenzung der Galerie bildet im Osten eine Fensterfläche. Das die Scheiben einfassende Metallrahmenwerk bildet eine zu schwerfällige Struktur – des Windfangs wegen –, hätte aber anders gelöst werden können. Ausserdem beträgt der Abstand zwischen dieser riesigen Glasfläche (75 m lang, 10 m hoch) und der Fassade des Hauptgebäudes nur etwa 35 cm: daraus ergibt sich ein fast gänzliches Fehlen von Gesims, nicht sehr angenehm fürs Auge. An der Westseite hingegen verbreitet sich die grosse Glasfläche nur über die obere Gebäudehälfte: ein Galeriedurchgang führt an der Kolonnade entlang, weniger als 1 m von den Pfeilern entfernt, einen unangenehmen Eindruck von Enge ohne Erhabenheit erweckend...

Um mit den Pfeilern und den zylindrischen Säulen aufzuhören, möchten wir sagen, dass uns die Wahl des Materials überrascht hat: es handelt sich um gestochenen Marmorbeton, in sich selbst herrlich. Aber von weitem sieht er eher wie Grobverputz als wie Marmor aus; und in der Nähe erinnert er eher an eine Kristallzuckerstruktur.

Man könnte noch über die Markisen sprechen, deren Verbindung durch Schrägbalken an der Fassade unästhetisch wirkt, über oft zu niedrige Räume (2,30 m) in bezug auf ihre Grösse usw. Aber man sollte auch das Gelungene erwähnen: die Versammlungssäle, die im Vergleich mit jenen der UNO-Erweiterung (siehe oben) den Vorzug haben, einen herrlichen Blick auf den umgebenden Park zu bieten. Es schien uns jedoch von Nutzen, hier einige Bemerkungen wiederzugeben, die uns bei wiederholten Besichtigungen des neuen Gebäudes nahegelegt worden waren, eines Gebäudes, das sicher viel von sich reden machen wird und dem die PTT schon eine Briefmarke gewidmet hat (bereits vor seiner Fertigstellung). H. St. ■

